

Evolution de l'utilisation en France des Contraceptifs Oraux Combinés (COC) et autres contraceptifs de décembre 2012 à avril 2013

Introduction

Dans le cadre de son plan d'actions sur les contraceptifs oraux combinés (COC), l'ANSM publie régulièrement les nouvelles données sur l'évolution des pratiques liées à l'utilisation des COC en France.

Trois précédents états des lieux sur l'utilisation des COC et l'évolution de leur utilisation ont été publiés le 25 février 2013, 26 mars 2013 puis le 29 avril 2013 respectivement sur le site internet de l'Agence.

Le présent rapport actualise la partie "Evolution de l'utilisation des COC" avec une période d'observation étendue sur cinq mois : de décembre 2012 à avril 2013. Des analyses complémentaires ont aussi été conduites en décrivant les données d'utilisation par région.

Méthodes

L'ensemble des contraceptifs (préservatifs exclus) dispensé en pharmacie de ville a été pris en compte dans le cadre de ce suivi. L'évolution des ventes de COC a été étudiée avec une première analyse sur les COC toutes générations confondues puis des analyses permettant de comparer le recours aux COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et de 3^{ème} et 4^{ème} génération de décembre 2012 à avril 2013 par rapport à la même période de l'année précédente.

L'évolution de vente des autres moyens de contraception a également été étudiée. Nous avons distingué ici les progestatifs oraux seuls, les estroprogestatifs non oraux regroupant les dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux, puis les contraceptifs autres, au plus long cours, tels que les implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical ».

Dans le cadre de cette actualisation des données de ventes des contraceptifs, des analyses complémentaires ont été conduites par région ; 21 régions françaises ont été considérées, la Corse n'a pu être prise en compte dans cette étude. Les résultats régionaux doivent être interprétés avec la plus grande précaution car ils ne tiennent pas compte des différences de structure d'âge de la population entre les régions, de leurs différences sociaux économiques et des disparités de densité médicale ainsi que de la différence de précision de l'échantillonnage qui dépend de la densité populationnelle.

Toutes les données de ventes exploitées dans le rapport sont issues des données de la société **Celtipharm**¹. Les données collectées viennent d'un panel de 3004 officines représentatives de l'ensemble des officines françaises, transmettant leurs données de ventes, plusieurs fois par jour, depuis 2007. Les données collectées sont redressées puis extrapolées de manière dynamique en jour+1.

Les données de ventes hebdomadaires de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), de décembre 2012 à avril 2013, ont été confrontées à celles de l'année précédente sur la même période (décembre 2011-avril 2012).

On peut distinguer les contraceptifs nécessitant une administration régulière caractérisés par un achat mensuel / trimestriel tels que les COC, anneaux vaginaux, patchs et ceux nécessitant une administration ponctuelle tels que les DIU, les implants qui peuvent être portés plusieurs mois/années. Afin d'ajuster sur la nature du contraceptif considéré et de tenir compte du moment où celui-ci a été acheté dans la période considérée, un indicateur correspondant au nombre de mois de contraception vendus couvrant la période étudiée a été développé afin de pouvoir étudier l'évolution globale des ventes de tous les contraceptifs. Ainsi, une boîte de 3 plaquettes de COC achetée en janvier comptera pour trois mois, une boîte de 3 plaquettes achetée en mars compte pour deux mois, un DIU acheté en décembre compte pour 5 mois de contraception.

¹ Données de vente issues de Xpr-SO®, le panel temps réel (ventes/achats/stocks) de CELTIPHARM, constitué d'un échantillon aléatoire stratifié de 3004 officines, stratifié sur le chiffre d'affaires, le type de ventes, la localisation et la zone de chalandise. Le taux d'échantillonnage par strate a été calculé avec l'algorithme d'allocation optimale de Neyman (Neyman, 1934).

1. Données de ventes de COC

a. Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

➤ France entière

De décembre 2012 à avril 2013, les ventes totales de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération ont diminué de 26% comparativement à celles reportées sur la période décembre 2011-avril 2012 (figure 1).

Cette diminution ne cesse de s'accroître comme le montre la figure 1, il a été observé une baisse de 44% des ventes de COC 3^{ème} et 4^{ème} génération pour le mois d'avril 2013 par rapport à celles reportées en avril 2012.

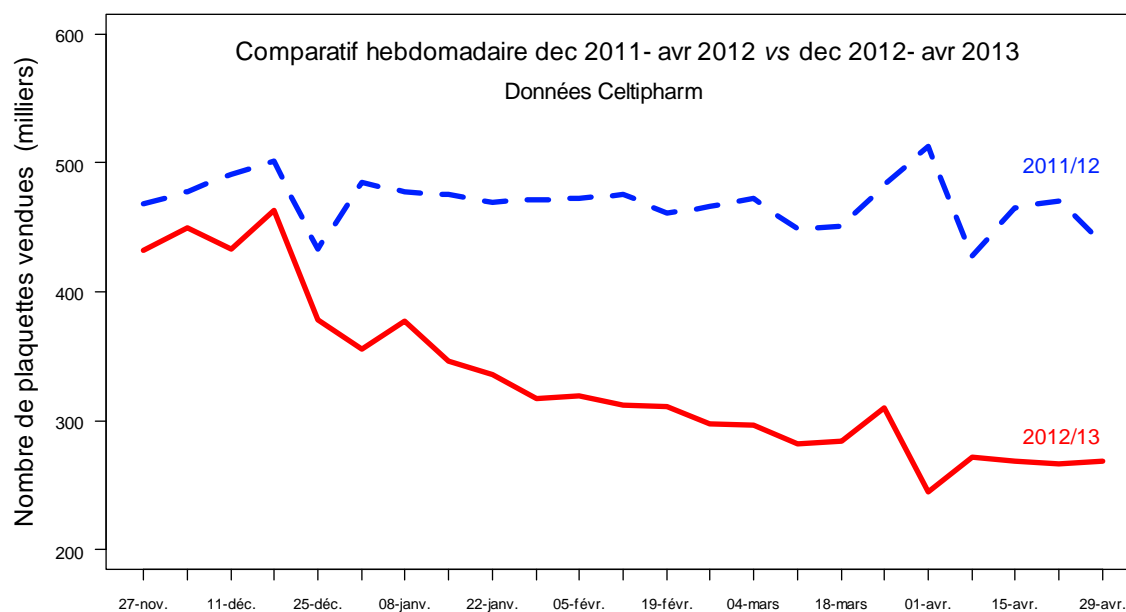


Figure 1 : Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

➤ Données par région

La Figure 2 met en évidence une diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération dans toutes les régions sur la période considérée par rapport à celles de l'année précédente (décembre à avril). Une homogénéité relative de la diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération est aussi observée.

Les diminutions les plus importantes (34 et 31%) ont été observées en Lorraine et en Ile de France respectivement et les moins importantes dans le Languedoc-Roussillon et l'Alsace (-19 et -22% respectivement).

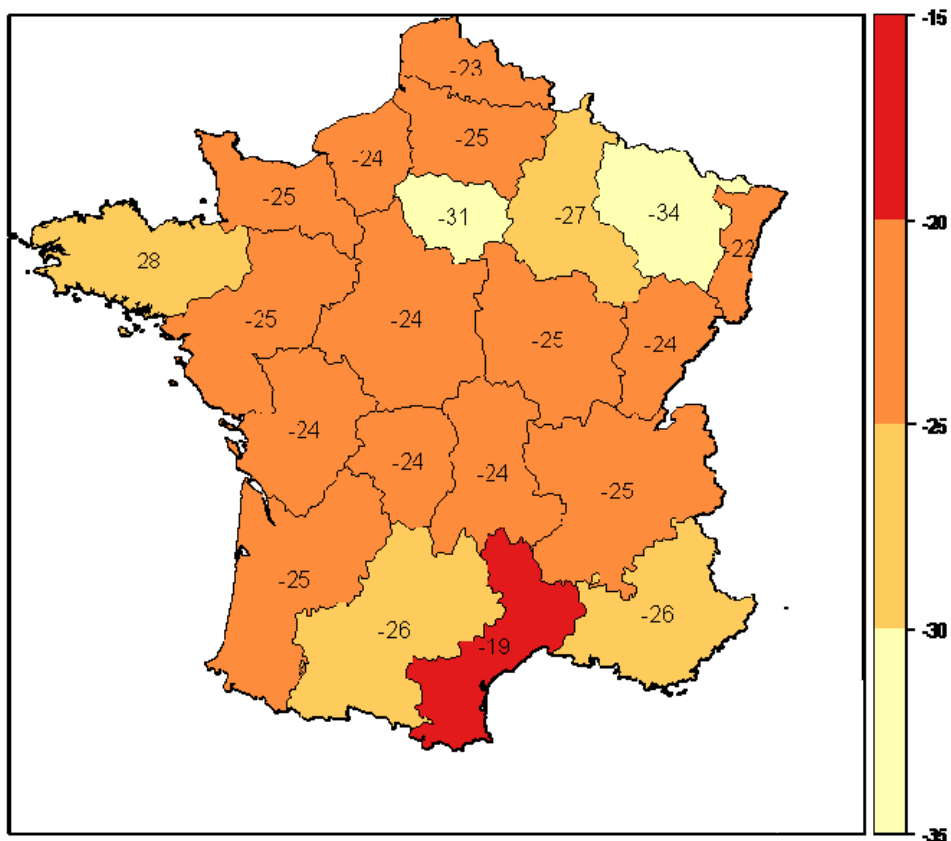


Figure 2 : Evolution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération, par région.

b. Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

➤ France entière

Depuis décembre 2012, les ventes de ces contraceptifs augmentent avec une hausse globale de 18% sur les 5 mois considérés par rapport à la même période de l'année précédente (figure 3).

Les ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération ont continué d'augmenter ; en mars et avril 2013, les hausses étaient respectivement de 22 et 28% en comparaison à celles rapportées en mars et avril 2012.

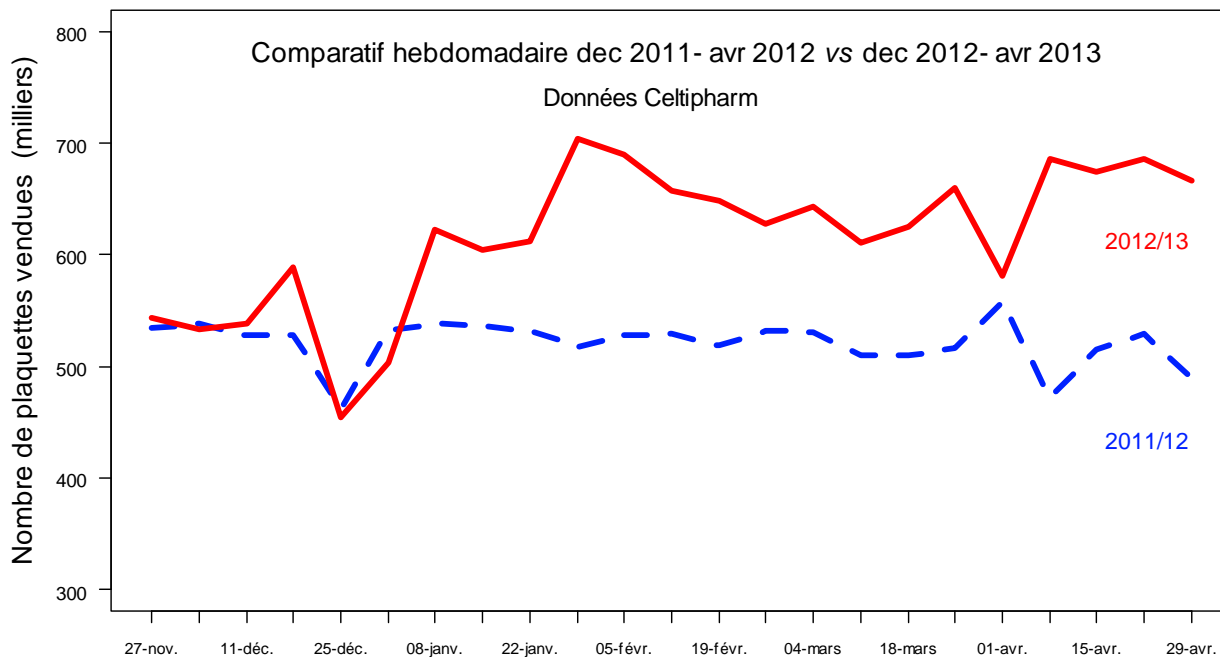


Figure 3 : Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

➤ Données par région

Les évolutions de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération décrites par région sont représentées dans la Figure 4.

Quelle que soit la région considérée, les ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération ont augmenté sur la période étudiée en comparaison à la même période l'année précédente (décembre 2012-avril 2013 vs décembre 2011-avril 2012). Néanmoins, l'étude réalisée au niveau régional met en évidence quelques disparités. L'augmentation varie de 11% dans la région Centre à 27% reportée dans le Languedoc-Roussillon.

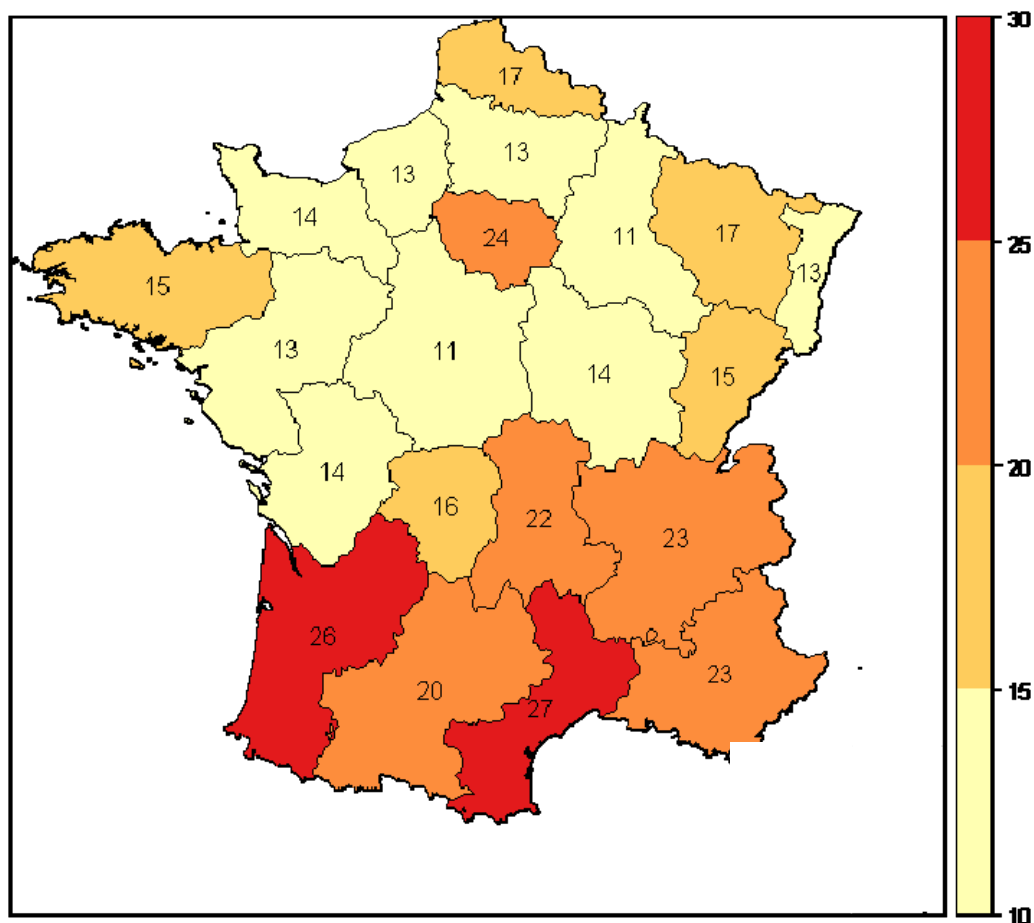


Figure 4 : Evolution des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération, par région.

c. Etude des ratios entre COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

Comme le montre la figure 4, les régions reportant les augmentations de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération les moins marquées (inférieures à +15%) telles que le Centre, les Pays de La Loire, la Basse et Haute Normandie ou bien encore la Bretagne sont celles qui présentaient les proportions de vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération les plus importantes par rapport aux ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération avant décembre 2012 (de l'ordre de 60%) (figure 5.a).

5.a : avril 2012

5.b : avril 2013

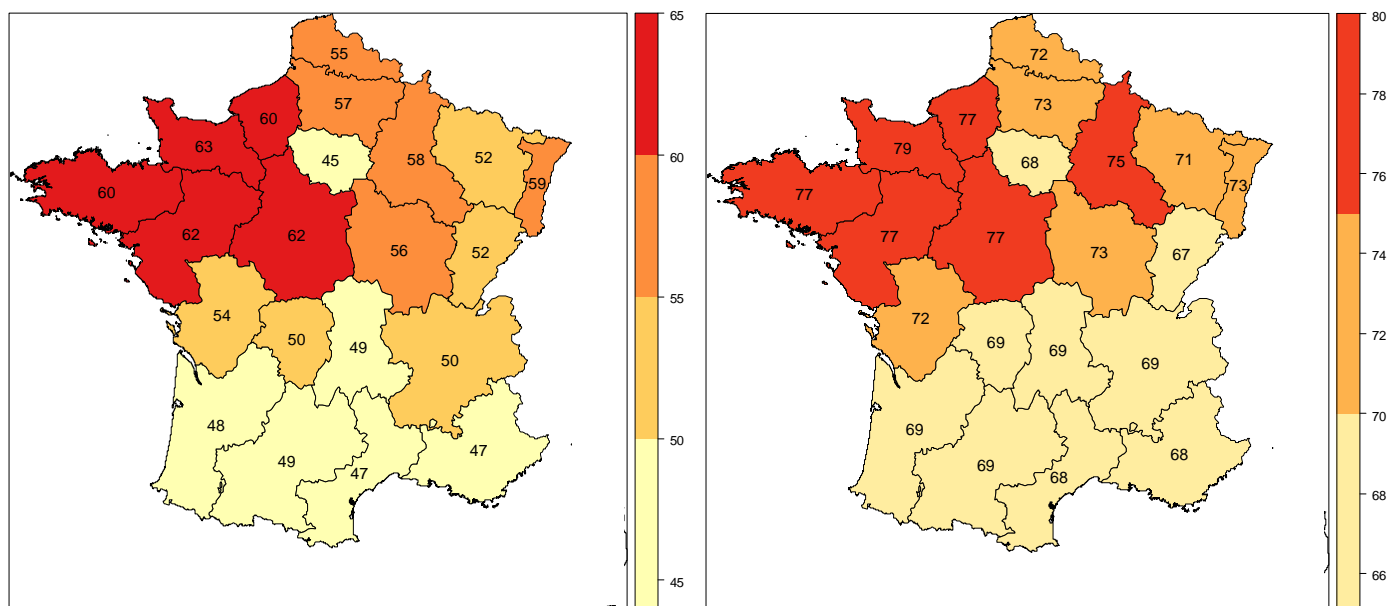


Figure 5 : Proportion de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération par rapport aux ventes de COC toutes générations confondues en avril 2012 et avril 2013, par région.

Ces régions avaient donc une moindre marge potentielle d'évolution. Actuellement, il est à noter que ce sont toujours ces régions qui présentent la plus forte proportion de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération par rapport aux ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération avec des ratios supérieurs à 75%/25% (79/21% dans la Basse-Normandie, figure 5.b).

Les augmentations les plus importantes ont été observées dans les régions où la proportion de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération par rapport aux ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération était la plus faible (figure 5.a: Sud, Sud-Ouest, Ile de France). Dans ces régions, les ratios actuels sont de l'ordre de 69%/31% (figure 5.b).

Sur le plan national le ratio de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations par rapport aux ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations reporté en avril 2013 était de 71%/29% alors qu'il était de 52%/48% un an auparavant sur la période.

d. Ventes de COC, toutes générations confondues

➤ France entière

Comme le montre la figure 6, il a été observé une diminution de la vente de COC, toutes générations confondues estimée à 2.8% sur la période décembre 2012-avril 2013 comparativement à la période décembre 2011-avril 2012.

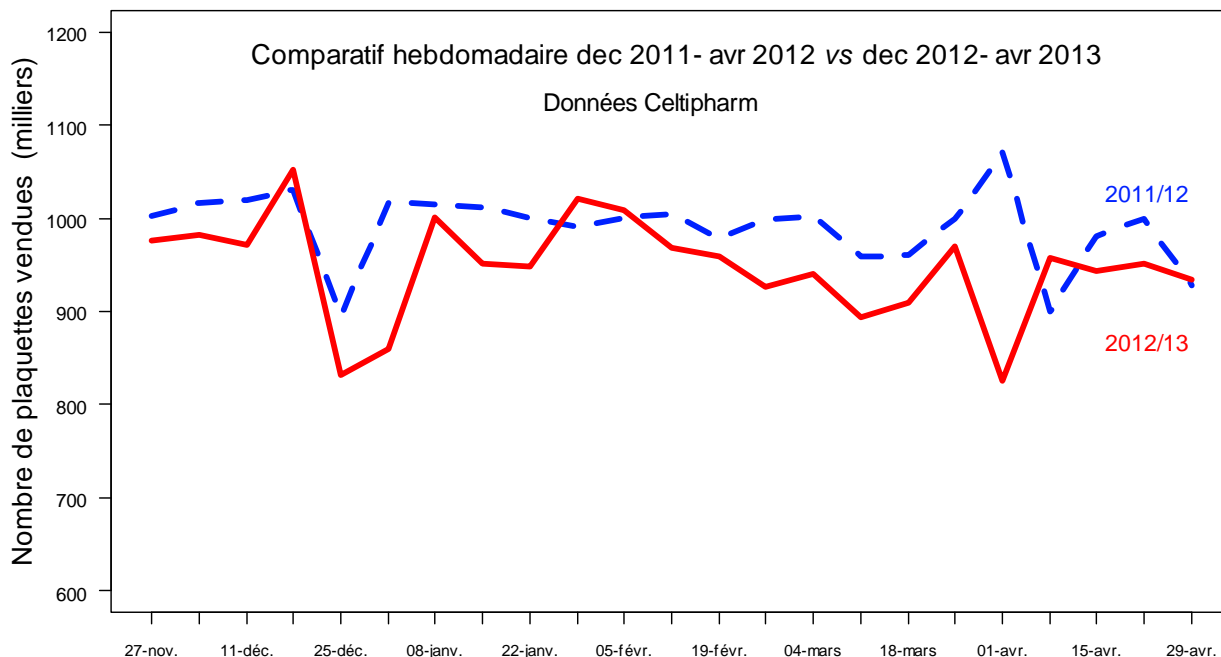


Figure 6 : Ventes de COC, toutes générations confondues

➤ Données par région

Le Figure 7 montre que 20 régions sur 21 reportaient une diminution; la baisse a été observée en Lorraine et la baisse minimale a été observée en Basse-Normandie.

Le Languedoc-Roussillon montre une augmentation de 3.3 % de vente de COC toutes générations confondues sur la période considérée. Alors que la diminution de la vente de COC toutes générations confondues s'est amorcée dans les autres régions dès les mois de décembre 2012 ou janvier 2013, celle-ci a débuté en mars 2013 dans cette région.

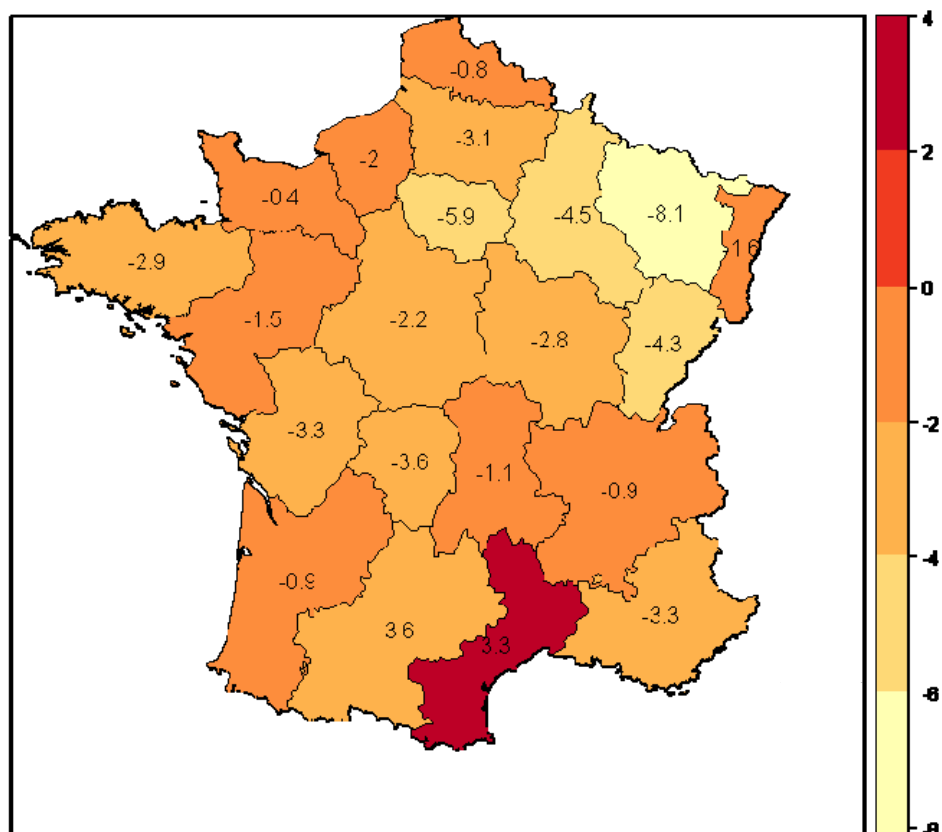


Figure 7 : Evolution de la vente de COC, toutes générations confondues, par région

2. Données de ventes des autres contraceptifs (progestatifs oraux et contraception non orale)

a. Contraceptifs oraux progestatifs seuls

Les ventes de progestatifs seuls ont peu évolué : une augmentation globale de 1.9% des ventes sur la période décembre 2012-avril 2013 a été observée par rapport à la période décembre 2011-avril 2012.

b. Contraceptifs estroprogestatifs non oraux

➤ France entière

Les anneaux vaginaux représentent les 2/3 des ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale.

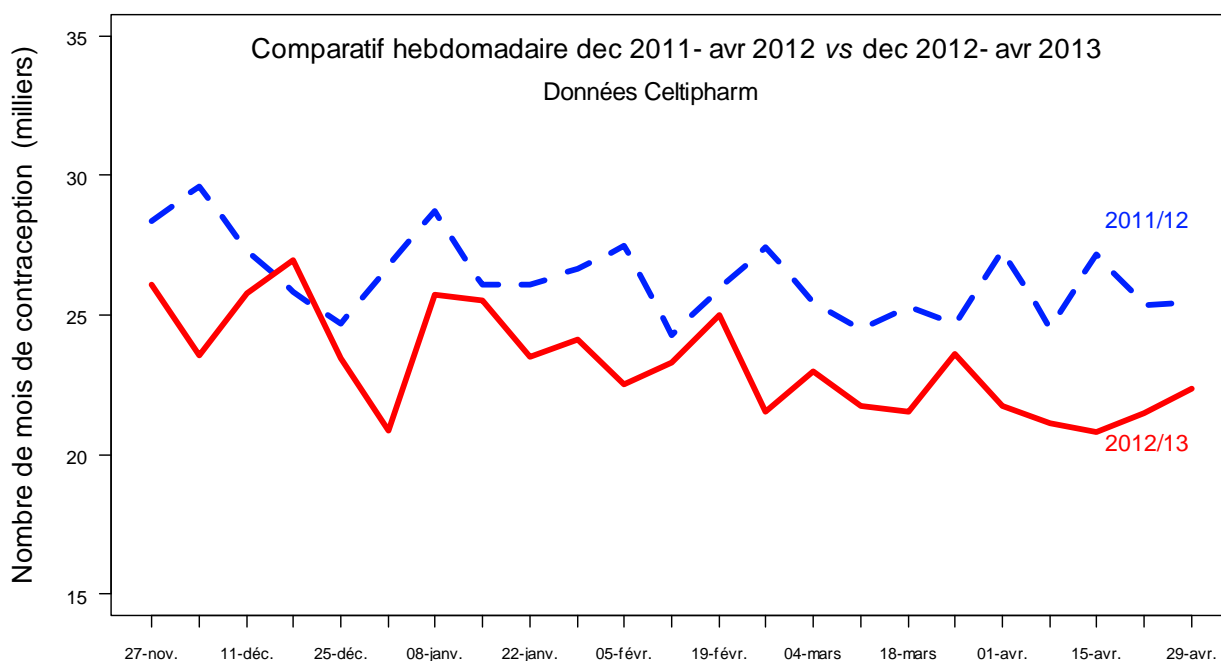


Figure 8 : Ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale

Sur la période étudiée, les ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux) ont diminué globalement de 10%, comparativement à la même période en 2011-2012.

➤ Données par région

Les données de ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale par région sont représentées dans la Figure 9. Il est à noter une diminution de la vente de ce type de contraceptifs dans 20 régions françaises sur les 21 étudiées, comprise entre -19% (Bretagne) et -3% (Languedoc-Roussillon). La région Rhône-Alpes présente une très faible augmentation de 2% de la vente de ce type de contraceptifs.

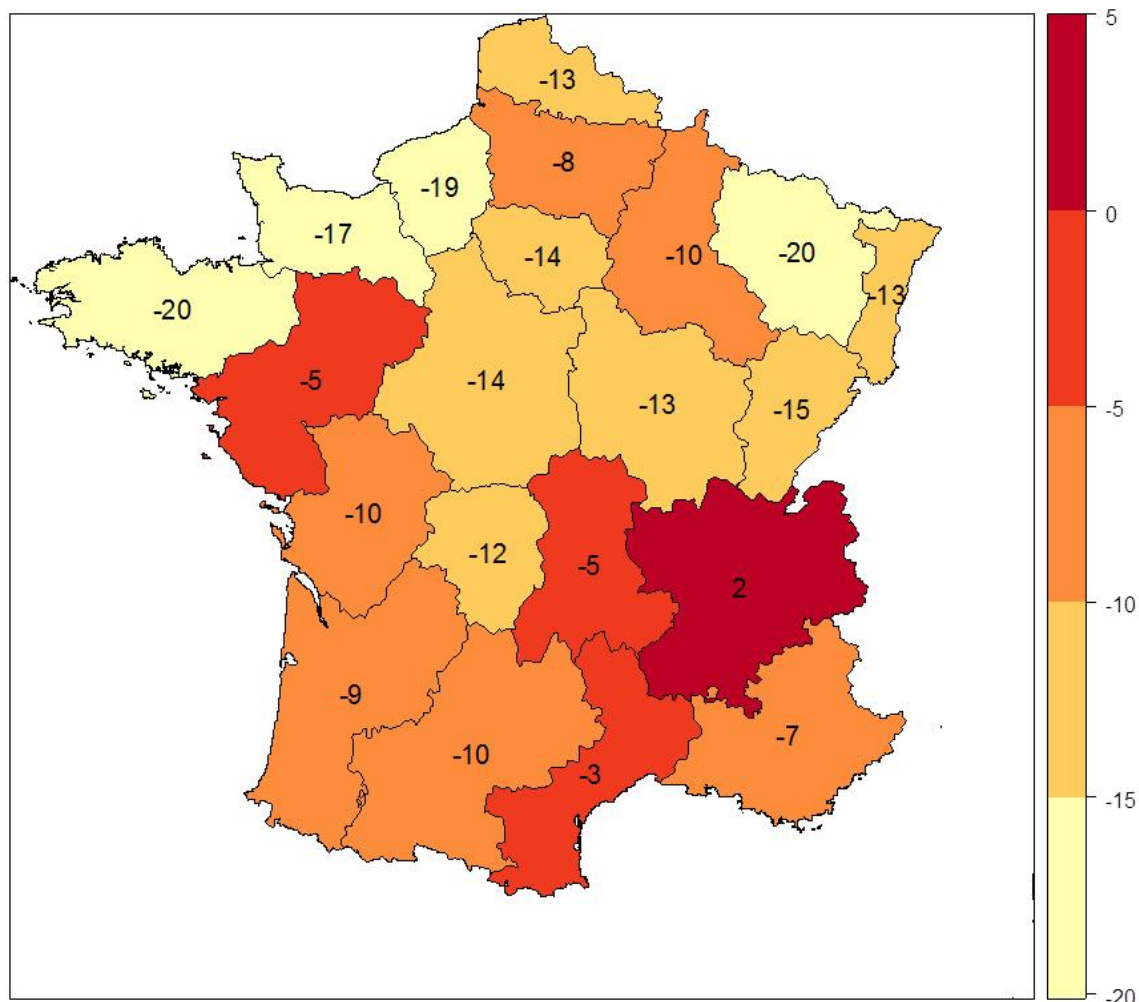


Figure 9 : Evolution des ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale, par région.

c. Autres contraceptifs : implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical »

➤ France entière

Depuis le mois de décembre 2012, une augmentation des ventes des autres contraceptifs s'est amorcée. La hausse globale observée était de +23% sur la période étudiée (décembre 2012 – Avril 2013) comparativement aux ventes de la même période de l'année précédente (figure 10).

Il est à noter que l'augmentation la plus importante, de l'ordre de 41%, concerne la vente de dispositifs intra-utérins non imprégnés de progestatifs (DIU au cuivre) qui occupent actuellement plus de 40% des ventes de cette catégorie « autres dispositifs ». La vente de dispositifs intra-utérin hormonal et implants a augmenté de 14% sur la période étudiée par rapport à l'année précédente.

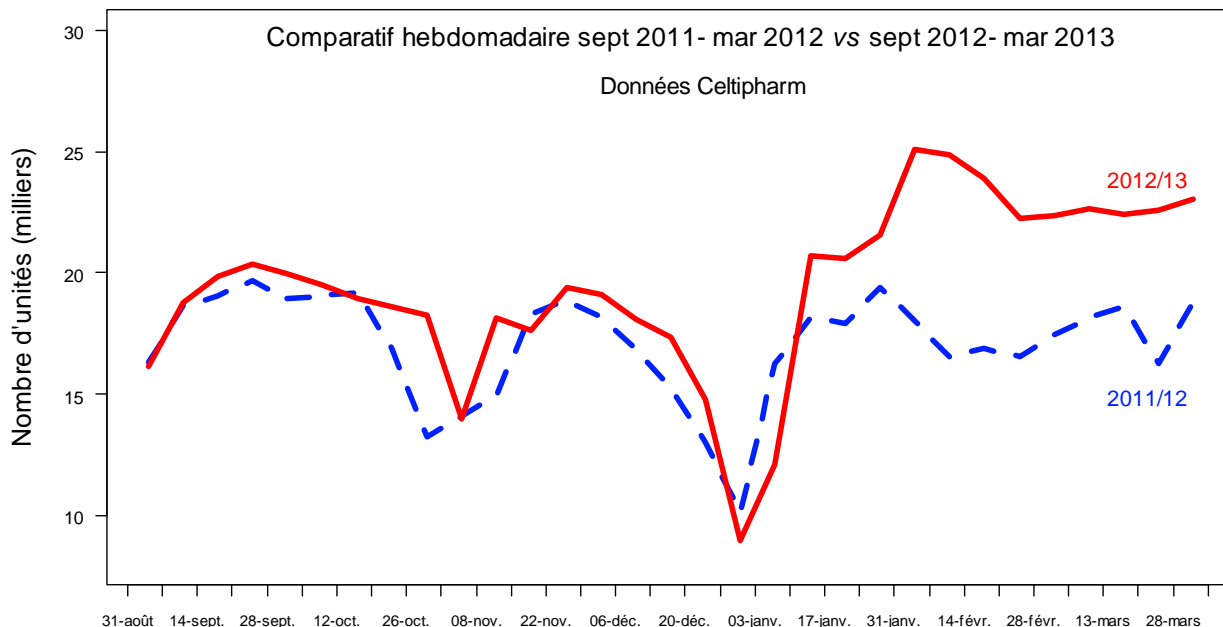


Figure 10 : Ventes des contraceptifs autres : DIU progestatif, DIU au cuivre et implants

➤ Données par région

Les données de ventes de ces contraceptifs par région sont représentées dans la Figure 11. Le recours à cette catégorie de contraceptifs a augmenté dans toutes les régions françaises avec une hausse minimale de 10% en Lorraine et maximale de 36% dans le Languedoc-Roussillon sur la période étudiée comparativement à l'année précédente.

L'augmentation de DIU progestatifs et d'implants est assez faible (inférieure à 5%) en Bretagne, Haute-Normandie et Champagne-Ardenne et est supérieure à 20% en Alsace, Provence-Alpes-Côte d'Azur et dans le Languedoc-Roussillon.

L'augmentation plus importante des ventes de DIU au cuivre (non hormonal) varie entre 26%, 27% en Champagne-Ardenne, Franche-Comté et plus de 50% dans le Languedoc-Roussillon et en Rhône-Alpes. La Bretagne et la Haute-Normandie qui reportait une augmentation inférieure à 5% pour les DIU hormonaux et implants présentent une augmentation supérieure à 33% pour les DIU au cuivre.

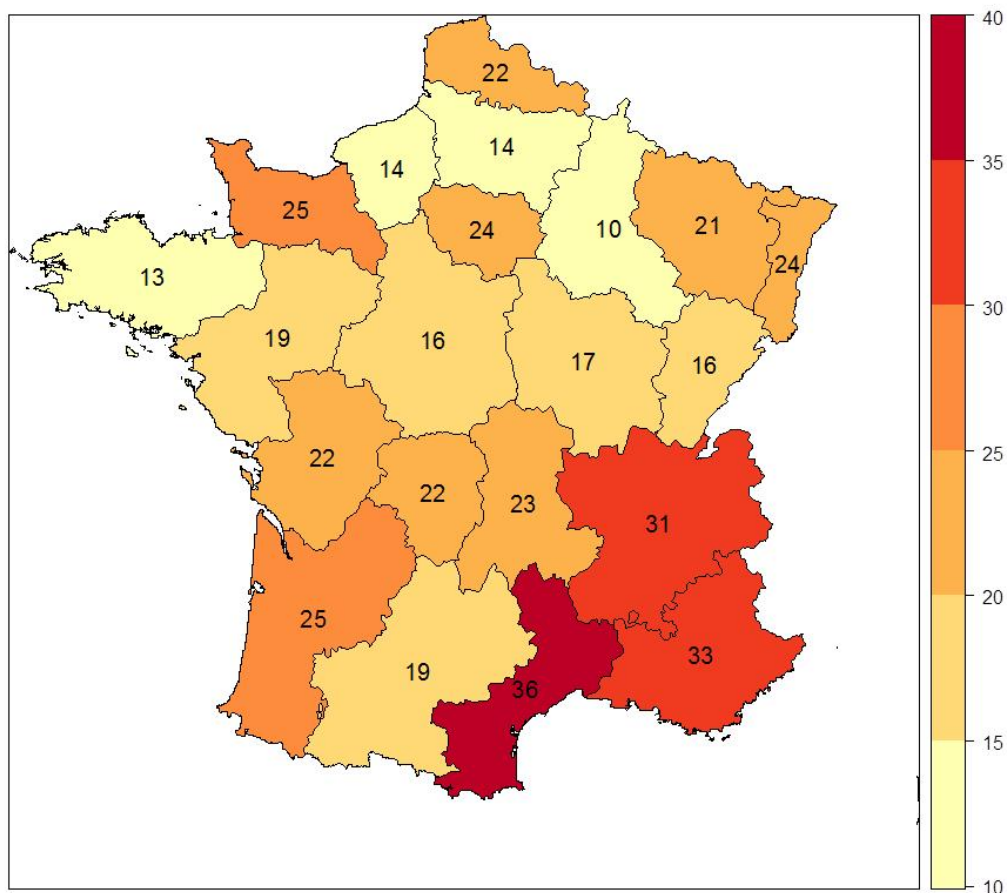


Figure 11 Evolution de la vente des contraceptifs autres : DIU médicament (hormonal), DIU au cuivre et implants, par région.

3. Données de ventes de tous les contraceptifs (hors préservatifs)

Sur la période étudiée, de décembre 2012 à mars 2013, l'étude de l'évolution de la vente globale de nombre de mois de contraception vendus et couvrant la période étudiée (tous types confondus, préservatifs exclus) rapporte une diminution de 1.1% par rapport au nombre de mois de contraception vendus et couvrant la même période l'année précédente (décembre 2011 – avril 2012).

Il est à noter une modification de la consommation de ventes pour l'anti-acnéique DIANE 35 fortement utilisé comme contraceptif jusque décembre 2012. Les ventes de Diane 35 ont baissé de 41% sur la période étudiée (décembre 2012 -avril 2013) par rapport à la même période l'année précédente. Si ce médicament est pris en compte dans les données de ventes de tous les contraceptifs (sous l'hypothèse que DIANE 35 était utilisé initialement à 80% comme contraceptif), la diminution estimée des ventes globales est de -3.2% sur la période étudiée (décembre 2012 à avril 2013) par rapport à la période similaire en 2011-2012.

4. Données de ventes des contraceptifs d'urgence

Sur la période considérée, une évolution des données de vente de contraceptifs d'urgence est observée, soit une augmentation globale de 4.3% par rapport à la période similaire décembre 2011-avril 2012. (figure 12)

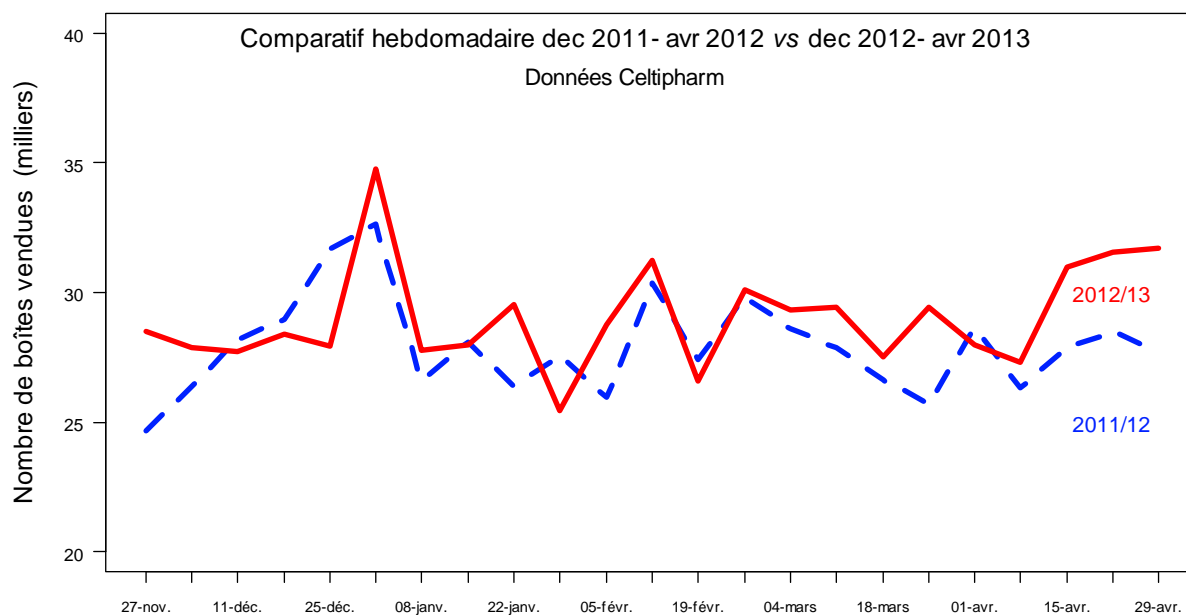


Figure 12 : Ventes de contraceptifs d'urgence

Conclusion

Le suivi des ventes de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), de décembre 2012 à avril 2013, a permis d'observer :

- Une diminution des ventes globales de contraceptifs (hors préservatifs) sur la période étudiée de 1.1% par rapport à la même période l'année précédente (décembre-avril) et de 3.2% si l'anti-acnéique DIANE 35 est pris en compte dans la contraception globale.
- Une diminution modérée des ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux).
- Une augmentation des ventes d'autres dispositifs (implants, dispositifs intra-utérin avec et sans progestatif) marquée sur la période étudiée (décembre 2012-avril 2013) : +23% comparativement à la période l'année précédente. Il est à noter que la plus forte augmentation concerne les DIU au cuivre avec une augmentation de 41% au niveau national et entre 26 et 54% selon les régions.
- Une diminution globale de l'ordre de 2.8% des ventes générales de COC sur la période étudiée par rapport à la même période l'année précédente (décembre-avril).
- Une augmentation des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération de 18% sur la période décembre 2012-avril 2013 par rapport à décembre 2011- avril 2012 et cette augmentation est reportée dans toutes les régions françaises.
- Une très forte diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération dans toutes les régions, qui continue à s'accroître en avril 2013, avec une baisse au niveau national de 44% par rapport à avril 2012.
- Le ratio des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération / COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération est actuellement de 71%/29% au niveau national et il est supérieur à 75%/25% dans plusieurs régions.